

Courriel envoyé à :

team@klima-allianz.ch

info@protection-climat.ch

suisse@greenpeace.org

ainsi qu'à tout mon réseau personnel.

Chère Madame, Cher Monsieur,

je vous remercie pour le lancement de l'initiative pour les glaciers, que j'ai fait suivre hier à tout mon réseau avec un appel à la soutenir. Je suis très occupé en ce moment et reconnais n'avoir pas pris la peine de lire le texte de l'initiative. De plus, je fais globalement confiance à l'Alliance climatique, ainsi qu'à Greenpeace.

Toutefois, l'un de mes amis a demandé des explications, ce qui m'a contraint à me rendre sur le site <https://gletscher-initiative.ch/fr/texte-initiative/> et je lui en suis très reconnaissant.

J'ai lu le texte et je dois dire que je suis déçu, notamment pour les raisons qui suivent :

- 1) L'alinéa 1 devrait stipuler que *"Dans le cadre de leurs compétences, la Confédération et les cantons s'engagent, en Suisse et dans les relations internationales, **pour limiter le changement climatique**", et non "pour limiter les risques et les effets du changement climatique".*
- 2) Il n'est fait aucune mention que la Suisse encourage et/ou promeut l'évolution des comportements vers davantage de sobriété, que ce soit en matière énergétique ou d'habitudes de (sur)consommation, alors même qu'il s'agit d'un levier absolument essentiel. Nous ne parviendrons jamais à stopper le réchauffement climatique, ni les autres catastrophes environnementales (destruction de la biodiversité, pollution des océans, etc) sans un engagement décisif dans ce sens, lequel représente également la seule voie pour réduire toutes les injustices sociales, ici et ailleurs dans le monde. **Pour limiter les émissions de gaz à effet de serre, ainsi que l'accroissement des empreintes écologiques irresponsables dans les pays riches, il faut réduire la consommation énergétique et la (sur)consommation en général ! En d'autres termes : il faut décroître !**
- 3) L'alinéa 4 me semble mal traduit en français : *"La politique climatique vise un renforcement de l'économie et l'acceptabilité sur le plan social et utilise en particulier des instruments de promotion de l'innovation et de la technologie."* Sa signification n'est pas claire et l'explication qui figure à côté n'aide absolument pas à sa compréhension : *"Renforcer l'économie comprend, par exemple, les emplois ou la prévention d'importantes dépendances de pays étrangers. Il ne s'agit pas de maximisation de la croissance économique. La promotion de l'innovation et de la technologie comprend à la fois un soutien financier et la création de conditions infrastructurelles et institutionnelles appropriées en faveur de technologies respectueuses du climat."* **Écrire dans un texte de loi l'intention de "renforcer l'économie" ne veut rien dire, en particulier quand ce dont l'économie a vraiment besoin, c'est de contrôle et de garde-fous, de**

lois strictes, afin que ses activités ne répondent pas à l'unique objectif de la maximisation des profits, mais bien aux besoins fondamentaux de tous les humains, sans pillage des ressources ou des peuples, ni destruction de la planète - pour faire très court.

4) Par ailleurs, il est probable que bien des défenseurs sincères de l'environnement et du climat ne se reconnaîtront pas dans une initiative qui accorde une telle place à la "promotion de l'innovation et de la technologie", des termes que nous entendons en boucle depuis une décennie, en particulier de la bouche des promoteurs de la société de la croissance qui sont à l'origine même de la crise climatique. **Prétendre qu'il existe des solutions technologiques au défi environnemental me semble tout à fait discutable – au même titre que la fable du « développement durable » qu'on nous a racontée il y a 30 ans, avec les résultats que l'on sait. Car même si certaines évolutions techniques permettent d'améliorer l'efficacité de nos machines, de les rendre moins gourmandes en énergie, la multiplication à l'infini de ces mêmes machines représente un coût insupportable pour la planète.** Par conséquent, nous n'accordons pas notre confiance aux promoteurs des mal-nommées "technologies vertes", qui pour beaucoup engendrent des dégâts environnementaux dont on ne parle pas - ainsi pour les véhicules électriques, par exemple, sans parler de l'industrie numérique, qui génère pillages en tous genres, accroissement des violences dans les pays fournisseurs de matières premières, augmentation continue de la consommation d'électricité ainsi que de la production de déchets, en raison de l'obsolescence programmée si chère aux actionnaires.

5) En corollaire au point précédent, seuls des "puits de gaz à effet de serre" situés en Suisse et **naturels** doivent être pris en compte pour neutraliser les éventuels effets des émissions subsistantes au-delà de 2050 (al. 2 et 3). Nous n'allons pas confier à des entreprises privées, à grand renfort de subventions publiques, le développement de solutions technologiques permettant le captage du carbone émis par d'autres secteurs économiques à la recherche de profit financier.

6) Enfin, si je comprends tout à fait votre souci de ne pas effrayer la population avec un texte qui dit vraiment les choses, qui appelle un chat un chat, je crains que cette attitude ne soit pas adaptée dans le contexte d'une crise majeure qui menace tout à la fois la survie de l'humanité et des autres espèces, avec bien entendu une fois de plus les populations les plus précaires au premier rang des perdants.

J'en resterai là. Les arguments mentionnés ne signifient pas que je ne signerai pas l'initiative pour les glaciers. Par contre, je ferai l'économie de sa promotion et m'en remettrai, pour ce qui concerne l'avenir et l'espoir, à la magnifique mobilisation des jeunes pour le climat, que j'espère voir grandir (je fais tout ce que je peux pour espérer), ainsi qu'aux mouvements porteurs de sens comme Extinction Rebellion.

Ce courrier sera diffusé à tout mon réseau ce soir même. En outre, il sera prochainement publié sur mon site internet. Bien sûr, toute éventuelle réponse le sera aussi.

Je vous remercie pour votre attention et, dans l'espoir que vous parviendrez à convaincre 100'000 concitoyen-ne-s, afin que nous débattions au plus vite de l'urgence climatique, vous adresse mes salutations citoyennes.

Raphaël Clerici (membre Greenpeace)

Genève, 14 mai 2019